

Hétérogénéité de la production laitière et taille des troupeaux caprins de Charentes-Poitou

Milk production heterogeneity and size of goat flocks in Charentes-Poitou

C. FOUBERT (1), D. SAUVANT (2), S. GATEFF (1)

(1) Chambre Régionale d'Agriculture de Poitou-Charentes, B.P. 50002, 86550 Mignaloux Beauvoir

(2) UMR INRA-INAPG de Physiologie de la Nutrition et Alimentation, 16 rue Claude Bernard, 75005 Paris

INTRODUCTION

Les données de contrôle laitier (production laitière, stade physiologique, rang de lactation, affectation à un lot) et une enquête sur les stratégies de mise en lots de 49 élevages caprins du Centre-Ouest ont été récoltées entre mars et mai 2002. L'objectif du travail est d'étudier les variations de ces données et des pratiques qu'elles traduisent, en fonction la taille de ces élevages.

1. MATERIEL ET METHODES

Les élevages étudiés sont situés en Charentes-Poitou (Vendée incluse). Les données de contrôle laitier et d'enquête ont été analysées en fonction de la taille du troupeau (nombre moyen de chèvres = 272 ± 126) par régression ou par analyse en composantes principales (ACP). Une analyse de variance (Anova) a aussi été appliquée pour comparer un groupe de 7 grands troupeaux (GT) ayant un nombre de chèvre (NC) supérieur à 390 (528 ± 100) et un groupe de 42 à plus faible effectif (230 ± 63).

2. RESULTATS

2.1. NOMBRE DE LOTS ET D'ANIMAUX PAR LOT

Le nombre moyen d'animaux par lot (NC / lot) s'accroît de 2 à 3 pour une augmentation de 10 du NC du troupeau. L'hétérogénéité des NC / lot entre lots d'un même élevage tend à s'accroître avec la taille du troupeau (Ecart type NC = 22,2 vs 11,2). Le nombre de lots moyen est plus important dans les GT (plus de 6 vs 4).

2.2. LACTATIONS LONGUES (LL)

Selon les élevages, les animaux en LL sont, ou non, regroupés en un seul lot. Ce choix n'apparaît pas être lié à la taille du troupeau.

2.3. PRODUCTION ET COMPOSITION DU LAIT

La production laitière (PL) moyenne par lot tend à diminuer quand NC augmente. En outre la proportion de lots performants (PL > 3,5 kg / j) est de 7,1 % pour les GT vs 24,8 % pour les autres. Lorsque l'on tient compte du stade de lactation et de l'âge des lots, il apparaît une relation négative entre le nombre de lots de l'élevage et la PL.

Les GT tendent à présenter des écarts TB-TP plus faibles (2,4 vs 4,1 g / kg en moyenne sur les troupeaux)

2.4. RANG DE LACTATION

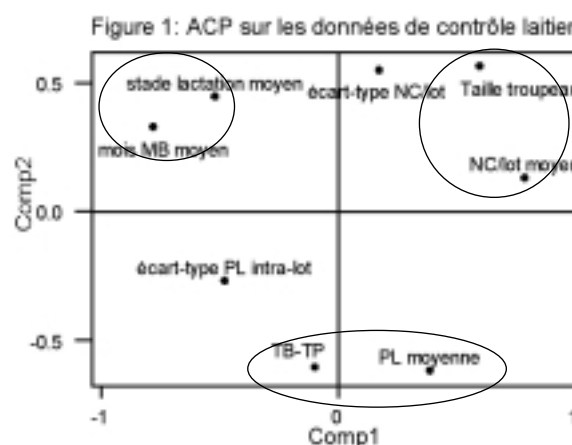
Il n'y a pas de relation globale marquée entre la taille du troupeau et les rangs de lactation des lots (NLA). Cependant la proportion de lots âgés (NLA > 4) est plus faible dans les GT (2,4 vs 8,2 %).

2.5. DATES DE MISES BAS ET STADE DE LACTATION

Dans les GT de l'échantillon, il y a une bi-modalité marquée des stades qui traduisent les 2 périodes de mise bas (MB) : printemps et automne. Les lots de ces GT sont donc plus homogènes en stade et possèdent très peu de lots mélangeant des animaux ayant mis bas à l'une ou l'autre de ces périodes.

2.6. ACP

La taille des troupeaux n'apparaît pas sur la 1^{ère} composante (figure 1), mais sur la 2^{ème} principalement (28,5 et 22 % variance expliquée respectivement par les composantes 1 et 2). La taille du troupeau est liée au nombre de chèvres moyen par lot (NC / lot) sur la 1^{ère} composante et en opposition avec le stade de lactation moyen, le mois moyen de MB et l'écart-type PL intra-lot. Sur la 2^{ème} composante, elle est en opposition avec la PL moyenne et l'écart TB-TP



2.7. DIRES D'ELEVEURS ET TAILLE DES TROUPEAUX

L'analyse des enquêtes confirme globalement ces résultats. Les 7 GT de notre échantillon ont tendance à faire plus de lots de production que les petits troupeaux et ne font pas de lot en fonction de l'âge des chèvres (hormis les lots de primipares). Par ailleurs, ils font moins d'insémination artificielle sur les adultes (23 vs 32 %) et ont un système alimentaire sec (100 % des GT).

Une ACP montre que la taille du troupeau (composantes 1 et 2 : 24,2 et 17,3 % de variance expliquée respectivement) est liée aux facteurs limitant le nombre de lots (Gateff, Sauvante, 2003), au pourcentage d'insémination artificielle, aux mises bas de printemps (68 % en moyenne pour les GT vs 47 %) et aux lots de production. Elle est en opposition avec le système alimentaire type ensilage, les mises bas d'automne ainsi que la capacité de la salle de traite et les dates de mises bas comme critères de mise en lot.

CONCLUSION

Même si le nombre de GT de cet échantillon est faible, il apparaît que les chèvres sont moins dé-saisonnées et les éleveurs réalisent moins d'inséminations artificielles. L'agrandissement des troupeaux caprins étudiés en Charentes-Poitou se traduit par l'accroissement des effectifs par lot et du nombre de lots. Cela a amené les éleveurs à tenir compte plus précisément des niveaux de production et des dates de mises bas dans leur stratégie de mise en lots.

Gateff S., Sauvante D., 3R, 2003. Mise en lots en élevage caprin et gestion de l'hétérogénéité du troupeau, p119